

IMMIGRATION, REVENU ET PRODUCTIVITE DANS LES PAYS D'ACCUEIL : UNE APPROCHE PAR LES FACTEURS DE LA CROISSANCE

Aleksynska Mariya and Ahmed Tritah

RESUME NON TECHNIQUE

Au cours de la dernière décennie, la part des immigrés dans la population a augmenté dans la plupart des pays de l'OCDE. Pour certains d'entre eux, l'immigration est depuis longtemps une composante significative de la taille et de la structure de leur population. L'impact des migrants sur l'économie des pays d'accueil est plus difficile à appréhender. Une importante littérature s'attache à l'identifier en analysant les effets sur l'emploi et les salaires des natifs d'un pays, d'une région ou d'une ville donnés, au cours d'une période donnée. Peu de travaux ont cherché à dégager sur un ensemble de pays aux histoires migratoires différentes les effets que les migrants peuvent avoir, à long terme, sur le revenu et la productivité. C'est ce à quoi nous nous attachons ici.

Le manque de données de longue période sur les migrants et leurs caractéristiques est l'un des obstacles à ce type d'études. La première étape de notre travail consiste donc à construire, à partir des données des recensements et des enquêtes-emplois des pays hôtes, une base de données sur les migrants couvrant 20 pays de l'OCDE sur la période 1960-2005. Ces données, qui détaillent l'âge et le niveau d'éducation des migrants, révèlent que ceux-ci possèdent souvent des caractéristiques complémentaires de celles des natifs, y compris dans des pays aux politiques migratoires non sélectives. En outre, la proportion d'immigrés est beaucoup plus variable (à la fois dans le temps et dans l'espace) au niveau fin des groupes d'âge et d'éducation qu'en moyenne dans l'ensemble de la population.

Ces données nous permettent d'étudier l'impact des migrants sur le revenu et la productivité en prenant en compte leur hétérogénéité par rapport aux populations des pays d'accueil. Dans le cadre d'une fonction de production, l'impact des migrants sur le revenu par tête et la productivité est analysé en distinguant leurs effets sur la productivité globale des facteurs, sur l'accumulation de capital physique, sur l'accumulation de capital humain et sur l'emploi. On peut ainsi identifier les principaux canaux à travers lesquels l'impact des migrants se manifeste au niveau macroéconomique.

Le principal résultat est que, en moyenne, les migrants augmentent la productivité et le revenu par tête des pays d'accueil. Ces effets se matérialisent essentiellement à long terme par une amélioration de la productivité globale des facteurs. Celle-ci provient des complémentarités

entre migrants et natifs. La décomposition des taux d'immigration par groupe d'âge et par qualification permet de préciser ce résultat.

Chez les jeunes, la proportion d'immigrants a un effet négatif sur la productivité. Cet effet disparaît pour les groupes d'immigrants d'âge intermédiaire et devient positif pour les cohortes les plus âgées. Dans la mesure où l'âge des immigrés est fortement corrélé avec leur durée de résidence dans les pays d'accueil, on conclut à un effet net positif à long terme de l'immigration, malgré l'existence de coûts d'ajustement à court terme. Une décomposition supplémentaire des effets par âge selon les niveaux de qualification révèle que les complémentarités entre immigrants et natifs jouent uniquement pour les travailleurs peu qualifiés. S'agissant des migrants plus qualifiés, leur impact sur les facteurs de production et sur la productivité globale des facteurs se compensent de sorte qu'on ne trouve aucun effet sur la productivité ou le revenu pour ce groupe de migrants.

Ces résultats soulignent l'intérêt de disposer de mesures fines des caractéristiques des migrants ; ils soulignent aussi que l'évaluation de leur impact doit porter sur une période suffisamment longue pour que puissent s'y produire les ajustements des différents facteurs de production et de la technologie. Enfin, la diversité de ces mécanismes d'ajustement ouvre un champ d'étude important sur la façon dont les travailleurs natifs et les migrants interagissent dans la production.

Classification J.E.L. : F22, J24, J31, O31

Mots clés : Migrations internationales, productivité, revenu, emploi, variables instrumentales, comptabilité de la croissance